LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .....OSCAR MCDONELL
Secrétaire " .....P. A. J. VOVER
Rédacteur de ville.....FLAVIEN MOFFET

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Lundi 11 Aout 1890

AVIS

NOUS PRIONS TOUTES LES PERSONNES QUI NOUS ONT DEMANDÉ DERNIÈREMENT D'ÊTRE PLACÉES SUR NOS LISTES D'ABONNÉS, DE VOULOIR BIEN PATIENTER PENDANT QUELQUE TEMPS. NOUS TÂCHERONS DE LES SATISFAIRE AU PLUS TOT. IL NOUS EST PRÉSENTEMENT IMPOSSIBLE D'EXPÉDIER SUR LE CHAMP NOTRE JOURNAL A TOUS CEUX QUI LE DEMANDENT. NOUS NE POURRONS LE FAIRE QU'. MESURE QUE NOUS RETRANCHERONS DES NOMS DE NOTRE LISTE D'ABONNÉS. POUR LE MOMENT NOS FACILITÉS DE TIRAGE NE NOUS PERMETTENT PAS D'AUGMENTER NOTRE CIRCULATION. NOUS ESPÉRONS POUVOIR SOUS PEU NOUS PROCURER UNE NOUVELLE PRESSE.

ECHOS DU JOUR

En tout il y a 28 élections contestées dans Ontario.

Le 15 août, fête de l'Assomption, est le jour national des Acadiens.

La loterie de la Louisiane a souscrit en 1888 $40,000 au fonds électoral des républicains.

Sir John et Lady Thompson partiront d'Angleterre le 12 août courant pour revenir au Canada.

La masse des documents aux différents ministères est telle que l'on a décidé de détruire tous les inutiles.

Vouloir bâillonner la presse n'est plus chose possible. La publicité donnée à l'exécution de Kemmler en est une preuve.

John Boyle O'Reilly, journaliste, poète et patriote irlandais distingué est mort hier des suites de l'insomnie. Il était rédacteur en chef du PILOTE

L'hon. M. MacDougall dit que les prétentions de M. Blaine à la juridiction exclusive de la mer de Bering sont insoutenables et contraires à la doctrine universellement reconnue par tous les peuples.

C'est avec plaisir que nous voyons la presse d'Ontario unanime à flageller les mécréants de Toronto qui ont pour spécialité de troubler toutes démonstrations religieuses et nationales qui ne leur plaisent pas. Singulier equal-rightisme !

La communication publiée dans la colonne voisine nous a été envoyée il y a plusieurs jours et n'a été remise à aujourd'hui que pour des raisons de bureau. Il y avait encombrement de matières. Nous laissons, on le sait, aux auteurs de toutes communications la responsabilité de la forme et du fond.

Quand la grande tortue qui s'appelle l'Académie Française sera rendue à la lettre C, elle se hâtera de donner droit de "dictionnaire" au verbe *contenancer*. Nous sommes prêt à en faire le pari. *Contenancer* est un bel et bon enfant naturel, plein d'esprit et de vie, auquel il ne manque plus que la cérémonie de l'adoption en bonne famille pour être reçu à.....plumes ouvertes.

Pendant que la PATRIE louvoie entre la critique et les exigences de l'amitié, la VÉRITÉ, prononce sur l'ouvrage de M. Lusignan un jugement plein de bon sens et d'une valeur d'autant plus haute que le rédacteur de la VÉRITÉ est passé maitre sur ce terrain. M. Tarlivel a, en effet, livré les premiers et les plus rudes coups aux barbarismes, anglicismes, etc. C'est un expert. Aussi n'est-ce pas sans bonheur que nous l'entendons parler dans le même sens que nous.

On convoque chaque année dans l'une des grandes capitales de l'Europe un Congrès en vue d'amener les nations à désarmer.

"Malheureusement comme le fait avec beaucoup de justesse un grand journal parisien, plus il y a de congrès pour la paix, plus on arme, et il est aisé de prévoir qu'au lendemain de la réunion qui délibère actuellement à Londres, nous verrons un homme d'Etat, allemand, anglais ou autrichien, peut être français, monter à la tribune pour demander l'achat de nouveaux cuirassés ou la formation de nouveaux régiments.

"Le même journal n'hésite pas à ajouter que le désarmement, dans les conditions actuelles, serait pour la France une duperie, et pas autre chose.

"Comme les autres nations pensent à peu près de même, il n'est guère permis de compter avant longtemps sur le désarmement des nations européennes."

Nous signalons aux philologues—sérieux ou fantaisistes—du Canada, le nouveau *Dictionnaire* de MM. Hatzfeld et Darmesteter. Dans le premier fascicule les auteurs exposent le plan nouveau qu'ils ont adopté, en discutant les principes qui doivent présider à l'étymologie, à la définition, au classement des sens, etc., et en justifiant par de nombreux exemples la méthode qu'ils ont suivie. Nous signalons, dans ce premier fascicule, certains mots tels que *abandonner accompagner, accueillir*, etc., qui, entrés dans la langue avec des sens différents de leur sens actuel, arrivent à la signification qu'ils ont de nos jours par une série de transformations que le nouveau *Dictionnaire* nous permet de suivre sans interruption. Ce dictionnaire est progressiste, il procède avec l'étymologie, le bon sens et l'apportunisme pour guides et ne s'attardent pas à fendre des cheveux et à se scandaliser inutilement comme certains chevaliers de l'étroite grammaire.

Le CANADA y trouve, savamment et brillamment exposée, sa propre manière de voir. Décidément nous sommes en bonne compagnie. Comme toujours, d'ailleurs.

A PROPOS DE CRITIQUE

M. LE DIRECTEUR

Le CANADA nous a servi ces jours-ci une série d'articles sur la Société Royale et ses hommes. La critique n'est pas un monopole et tout le monde peut en faire et celui-là en a le droit plus que tout autre, qui a à son service une plume exercée, aguerrie. Aussi ne viens-je pas reprocher à M Champagne d'avoir posé en censeur et en conseiller Au contraire nous devons accorder notre appui et notre admiration à ceux qui ont le courage d'écrire une appréciation quelconque avec une encre détrempée avec autre chose que de la flagornerie et de la flatterie interessée. La littérature encore jeune de ce pays a besoin d'hommes éclairés compétents, qui indiquent et signalent les fautes et les erreurs qu'on commet à son égard, qui fustigent les écrivaisiers sans vergogne et sans grammaire, qui par des remarques minutieuses sans être injustes, sévères sans être acerbes épurent la langue et stimulent l'ambition de ceux qui sont du métier. Alors ce sera une espèce de tournoi littéraire, calme et gentilhomme, ce sera un échange de conseils, d'avis bienveillans, de reparties spirituelles dans une joûte à la fois utile et intéressante où le goût s'amende, où l'esprit s'exerce, où la victoire reste au plus fort sans que les vaincus soient écrasés ou ridiculisés.

Donc, aujourd'hui, ce dont je viens blâmer M, Champagne c'est de s'être placé dans le cours de ses articles, le premier surtout, sur un terrain où personne ne voudra le suivre, c'est d'avoir enlevé à ceux qu'il attaque le moyen de protester contre ses coups de boutoir. Personne ne lui contestera son pétillement d'esprit, assez ordinaire d'ailleurs, mais que de gens lui diront qu'il a tort d'abuser du peu qu'il a ; qu'il a tort de reprocher aux autres le mal dont ils est battu énormément: celui de vouloir briller et chercher le trait Prêter aux autres ses défauts, c'est trop de générosité ; c'est de la prodigalité Je n'ai pas mission de défendre la Société Royale, ça ne me touche en rien. Mais cette institution compte dans son sein assez d'hommes capables, assez de gloires littéraires, assez de chercheurs infatigables, assez d'affamés de science et de progrès; la Société, dis je, a un but assez noble, des aspirations assez hautes pour mériter de qui que ce soit une critique raisonnable, sérieuse et surtout soignée.

Il est vrai que les œuvres d'un écrivain, poète ou prosateur, sont la propriété et la pâture du public; et tous ceux qui peuvent lire ont le droit d'en dire du bien ou du mal. Mais que M. Champagne qui n'en est pas à ses débuts et qui doit avoir passé l'âge des illusions vienne dans un style échevelé, obscur nous dire qu'il croyait les membres de la Société Royale des espèces de demi dieux, une auréole au front, des éclairs dans les yeux et d'une maigreur transparente et lumineuse; qu'il vienne tourner un homme en dérision parcequ'il a un physique peu attrayant, qu'il a les cheveux longs ou le ventre proéminent, ça c'est jouer au Jocri se, et puis ça frôle la sottise. Pourtant l'auteur de cette niaiserie sait plus que tout autre que la nature a de ces caprices bizarres et qu'elle met une âme d'élite, un esprit sagace, un cœur généreux dans un corps tortu, bosselé et laid à faire peur. On me pardonnera de pas citer de noms, ce serait oiseux et peut-être blessant. D'ailleurs peut-être M. Champagne s'est il inspiré dans son miroir au moment d'écrire ce paragraphe là.

Plus loin le critique décoche en passant un trait contre les poètes Aurait-il oublié par hasard qu'il a fait lui-même des vers et beaucoup même et s'est-il jamais cru diaphane, mince et incorporel ? Si oui, tirons le rideau, ce serait trop fort! Toutefois si nous considérons ligne par ligne le portrait que M. Champagne fait des fils du Parnasse nous le reconnaissons parfaitement et pour être admis dans l'enceinte sacrée il ne lui manque rien, pas même le ventre et encore moins l'opacité.

Du moment où M. Champagne aborde le sérieux de la question, il dit d'assez jolies choses. Mais en somme comme fond les trois articles ne valent pas le Pérou. A part les coups d'encensoirs pour M. Fréchette et les coups de bâton pour M. Legendre, c'est une nullité. D'ailleurs, qui nous dit que M. Fréchette ne dédaignera pas ces fades louanges et si M. Legendre ne méprisera pas ces morsures d'insecte Comme forme, le style n'est pas naturel; on ne sent pas le travail, mais il y perce le désir de l'étrange, du nouveau, de l'extraordinaire. La phrase est traînante, surchargée, longue. Il y a des contre-sens, des ambiguités, des barbarismes, des calembourgs, des trivialités, et des redites à foison. Enfin on dirait que les trois articles de M. Champagne sont un sanglant défi au récent ouvrage de M. Lusignan : Fautes à Corriger. M. Champagne m'épargnera j'espère la peine de lui signaler une à une les fautes commises dans sa communication.

Remarquons bien que je ne dis pas que M. Champagne n'a pas un certain mérite comme écrivain. Il a en lui cette verve gauloise intarissable, ce laisser-aller qui plait quand on sait le brider. J'admire encore son côté sérieux, logique, platonique. Mais de ces deux genres, l'un léger et badin, l'autre grave et guindé, où il a quelque succès quand ils les traite séparément, il fait des monstruosités quand il veut les fondre, les *amalgamer*, les associer dans le même article. Tant que l'homme accolera le grotesque au sérieux, des phrases de cabaret à des figures qui aspirent à l'ampleur, tant qu'il fera imprimer de ces élucubrations hybrides, il trouvera quelqu'un qui lui criera au nom du bon sens "Holà, Monsieur Champagne, ça n'est pas permis !

Bien à vous,
COURTOIS

Depeches du Soir

(Service Special)

ROI MALADE

LA HAYE, 11 août—Le roi hollandais est très dangereusement malade et on peut s'attendre au pis.

LE CARDINAL GIBBONS

BAR HARBOR, 11 août—Le cardinal Gibbons est ici l'hôte du secrétaire de la Guerre Tracy. Il est très fêté et entouré.

MOULIN DÉTRUIT

COLLINGWOOD, 11 août—Le moulin à farine McDonnell & Cie est en cendres. Ce moulin marchait jour et nuit et produisait abondamment.

DEFAITS

MEXICO, 11 août—Les révolutionnaires du Guatemala aidés en sous main par les San Saivadoriens ont été, paraît-il, battus à plate couture.

TERRIBLE NOYADE

VIENNE, 11 août—Mercredi, un train de chemin de fer a été précipité du haut d'un remblai, près de Pilsen, dans une rivière. Une vingtaine de passagers ont été noyés.

L'ITALIE EN AFRIQUE

NAPLES, 11 août—Le bruit court que l'Italie est sur le point d'acquérir, avec le consentement de l'Angleterre et de l'Allemagne, un territoire important au sud de Zanzibar.

COUPÉ EN DEUX

WOODSTOCK, 11 août—Un serre-frein du Grand-Tronc, nommé Oliver, s'est fait couper en deux pendant qu'il accouplait deux chars en mouvement. Le train a ensuite passé sur les tronçons.

EXCUSES A LA FRANCE

LONDRES, 11 août—Au cours des négociations avec la France au sujet de Zanzibar, lord Salisbury a fait des excuses à la France de ce qu'il n'a pas fait attention à l'existence du traité de 1862 en concluant l'entente anglo-allemande.

LE VOYAGE DE L'EMPEREUR

BERLIN, 11 août—En revenant d'Angleterre, l'empereur a visité sa nouvelle possession dans la mer du Nord, l'Heligoland. Il a été bien reçu. Le POST de samedi disait que le but du voyage de l'empereur en Angleterre est d'une importance qui surprendra le monde quand tout sera connu. On croit qu'il y aura un second congrès de Berlin où l'on prendra les meilleurs moyens d'assurer la paix universelle.

AU MANITOBA

WINNIPEG, 11 août—Les transactions sur la propriété foncière à Winnipeg ont été plus considérables cet été qu'il y a longtemps. Les plus forts acheteurs sont des capitalistes de New-York, St Paul, Chicago et autres villes américaines qui ont placé ici près d'un quart de million depuis six mois.

—Au lieu d'importer plusieurs cents mille minots d'avoine des Etats Unis comme l'année dernière, cette année, le Manitoba va en exporter pour une couple de millions de piastres.

LE SEJOUR DE L'EMPEREUR EN BELGIQUE

BRUXELLES, 11 août—Les journaux de Bruxelles publient aujourd'hui un communiqué officiel disant que pendant les deux courts séjours qu'ils a faits en Belgique l'empereur allemand a charmé tous ceux qui l'ont approché par son attitude gracieuse et cordiale. Le communiqué dit encore: "C'est la paix que le souverain allemand désire, et la paix qu'il recherche en respectant les droits de tous. Telle devrait être, de l'avis de l'empereur, la tâche de tous les souverains."

CONTRE LES CHINOIS

WASHINGTON, 11 août—La chambre des représentants a reçu de son comité des affaires étrangères un rapport faverable à un bill proposé par M. Morrow, de la Californie, statuant que l'entrée du territoire des Etats-Unis sera désormais "absolument interdite à toutes personnes soit sujettes de l'empire chinois, ou autrement." Suivant la législation actuellement en vigueur, le retour est permis aux Chinois qui ont déjà résidé aux Etats-Unis et s'en sont absentés temporairement. Cette faculté même leur sera refusée à l'avenir.

BIGAME ET ASSASSIN

NIAGARA, 11 août—Le corps d'une femme a été trouvé près du tourbillon. La police guidée par la sœur de l'infortunée a appris ce qui suit : Arthur Day, de Rochester, a amené sa femme et sa sœur aux chûtes et une fois rendu sur le bord du precipice il y a poussé sa femme dont il voulait se débarrasser. A sa sœur qui l'avait vu faire, il n'a rien caché. Se bâsant sur ces renseignements les détectives ont découvert deux choses : que Day s'appelait aussi Hoyt et qu'il était bigame. Il s'est fait assassin pour se débarrasser de sa première femme. Plusieurs arrestations ont été faites dans la parenté, car on soupçonne complicité.

LA GRANDE GREVE

NEW-YORK, 11 août—La grève des employés des lignes de chemins de fer qui forment le "système Vanderbilt" continue et paralyse complètement le transport des malles, des passagers et du fret. Dans une lettre adressée au gouverneur Hill les grévistes disent qu'ils luttent pour la liberté et les principes humanitaire; qu'ils ne feront aucun tort avec personnes et aux propriétés. Le vice-président du New-York Central a par son insolence et sa brutalité causé la grève. Il a refusé d'entendre les plaintes et mis à la porte le délégué ouvrier. Un arbitrage sera accepté de part et d'autres, croit-on. A Syracuse il y a eu commencement de bataille entre les grévistes et des soldats qui essayaient de faire partir un train. Les soldats ont cédé. Les chauffeurs se sont ralliés aux grévistes. Une centaine de détectives de l'agence Pinkerton sont arrivés ici de Chicago. Hier tous les employés des chemins Vanderbilt depuis les mécaniciens jusqu'aux hommes de peine ont reçu ordre de se mettre en grève. Quelques trains ont néanmoins réussi à partir. Dans une lettre circulaire distribuée ce matin aux intéressés le vice-président Webb dit: "Nous ne voulons employer que les hommes qui nous plaisent et non pas nous soumettre aux exigences de la Chevalerie du Travail."

DERNIERE HEURE—L'arbitrage est refusé par le vice-président Webb. Les grévistes s'organisent pour empêcher pacifiquement toute circulation sur les lignes Vanderbilt. Tout de même on craint des troubles et police et militaires sont aux aguets.

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 11 août—On croit que M. Tassé va faire contester l'élection de M. Bisson.

—M. Kernick remplace M. Honey avec un salaire de $2,600.

—2,000 excursionnistes américains et membres de la Grande Armée de la république sont ici.

—La PRESSE dit qu'un métropole comme Montréal devrait posséder une université de première classe tant au point de vue matériel qu'intellectuel.

—La population ouvrière fait la guerre au système de collection de la taxe d'eau laquelle est d'après eux, trop lourde et cruellement perçue.

—Un américain a été arrêté en plein jour par des voleurs qui ont réussi à s'emparer de sa montre. L'un d'eux nommé Gauthier, est coffré.

—Une bonne aventure : un cocher a promené et abreuvé un monsieur qu'il croyait riche et qui n'était qu'un fou échappé de l'Asile.

—Charles Rémillard, de St Constant, âgé de 14 ans, est arrivé à la ville il y a quelques jours. Il était sans asile et n'avait pas le sou. Un cocher nommé Galipeau a eu pitié de lui et l'a pris chez lui. Quelques jours après son arrivée, un des pensionnaires de M. Galipeau s'est aperçu qu'il lui manquait $10, et les soupçons se sont portés sur le jeune homme. On l'accusa du vol, et il finit par l'admettre. Il avait dépensé l'argent en achats divers, notamment un revolver, une montre de $3 et autres bibelots.

Rémillard a été condamné à 5 ans de réforme.

Nouvelles de Quebec

QUÉBEC, 11 août—Trois autres maisons du quartier Montcalm ont été placardées pour cause de diphthérie.

—Le Dr Wells, professeur à Laval, se meurt.

—Servule Chouinard, de St Aubert de l'Islet, s'est tué en tombant d'un arbre.

—Trois ingénieurs civils d'Angleterre sont arrivés ici lundi, et sont allés explorer la route que devra suivre le chemin de fer projeté de la côte du Labrador.

—Un matelot ivre est tombé en bas d'un train allant à toute vitesse et n'a reçu aucun mal. Le Dieu des ivrognes est toujours vigilant.

—Le QUÉBEC reprendra le service vendredi.

—On écrit de Sherbrooke que l'explosion d'un petit baril de poudre a causé la mort d'un enfant à la carrière de M. Coderre. La victime et deux autres enfants avaient dérobé le baril et mis le feu à la mèche y attenant pour s'amuser. L'enfant s'appelait Ferdinand Charest.

—M. Roy, poseur de paratonnerre, a reçu d'un jeune cheval, à Pintendre, une ruade en pleine figure.

☞ Les chemises montantes, sous-vêtements et chapeaux se vendent au plus bas prix chez Bryson, Graham et Cie.

ERREUR INVOLONTAIRE

Dans une note nécrologique publiée samedi dernier nous avons annoncé la mort de l'epouse de Elzéar Dallaire. On doit lire Délisle. Les journaux de Montréal sont priés de reproduire.

ACCIDENT ASSEZ SÉRIEUX

Samedi dernier, M. Eugène Cardinal propriétaire de l'écurie de louage sur la rue Sussex était à entrainer un cheval de selle lorsqu'il lui est survenu un accident qui heureusement n'aura pas de suites sérieuses. En sautant une barrière le cheval perdit l'équilibre et fit une culbute complète. M. Cardinal fut lancé à une vingtaine de pieds et frappa la terre de son épaule gauche, mais ne reçut heureusement aucune blessure sérieuse.

—THE—

BROADWAY

Marchandises speciales

pour Habillements d'Ete

COUPE ELEGANTE

—et—

GARANTIE.

W. H. MARTIN

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA.

ESSAYEZ,

CREDIT,

A TOUS SANS GARANTIE.

MEUBLES,

TAPIS,

PRELART,

—ET—

LITERIE.

Metropolitan Mf'g. Co.

557 Rue Sussex.

L'HOMŒOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Medecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

L'Huile de Berthé est un reconstituant de premier ordre, de nature à fortifier les constitutions faibles et les poitrines délicates.

Par son usage soutenu l'embonpoint se développe; c'est un moyen efficace pour faire disparaître la maigreur.

Elle mérite d'occuper une place importante dans le traitement des bronchites chroniques, des rhumes anciens et négligés, de la scrofule et des engorgements des glandes.

HOSE

(BOYAUX)

$5.50	pour	50 pieds
$7.00	pour	50 pieds
$7.50	pour	50 pieds
$9.00	pour	50 pieds
$11.00	pour	50 pieds

y compris les accouplements et le bout. Cette semaine nous ferons une reduction de 10 par cent sur les prix.

E. G. LAVERDURE

& CIE.,

AVIS AUX CREANCIERS

DE LA SUCCESSION DE FEU NORBERT MACHILDON

Avis est par le présent donné conformément aux Statuts Revisés d'Ontario, chap. 110, Sec. 36, que tous les créanciers et autres personnes ayant des réclamations contre les biens personnels de feu Norbert Machildon, dans son vivant de la ville d'Ottawa dans le Comté de Carleton, Voyageur, qui est mort le 8ème jour de Mai A. D. 1890, à ou près du Fort Coulonge, dans le comté de Pontiac, Province de Québec, sont par le présent demandés de donner ou envoyer avec toutes dépenses payées, avant le 20 Aout 1890 inclusivement, au soussigné Procureur du Rév. Léon Napoléon Campeau l'administrateur des biens personnels du dit défunt, 569 rue Sussex, Ottawa, Ont. leurs noms de baptême et de famille, leurs adresses et descriptions, les détails et preuves de leurs réclamations, et un état de leurs comptes et la nature et le montant de leurs cautions ou garanties (s'ils en ont).

Et avis est par le présent donné qu'après le 20 Août 1890 le dit administrateur procédera à la distribution des biens du dit défunt parmi les personnes qui ont droit à ces bien, ayant égard seulement aux réclamations pour lesquelles il aura été notifié, et le dit administrateur ne sera pas responsable pour les biens du défunt ou pour aucune partie de ces biens, à aucune personne ou personnes ou pour les réclamations desquelles ils n'aura pas eu de notice au temps de la dite distribution.

Daté à Ottawa ce 19 juillet 1890.

ALFRED E. LUSSIER,
Procureur pour le dit administrateur

RIVIERE OTTAWA

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au soussigné, et portant à l'endos "Soumission pour môle (Pier Work), etc., Ste Anne, seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des malles, Mardi, le 12ième jour d'Août courant, pour la construction d'un Môle (Pier Work, etc) à Ste Anne sur la rivière Ottawa.

Les plans et spécifications de l'ouvrage peuvent être examinés le et après le 4ième jour (Lundi) d'Août courant, à ce bureau et à la résidence du Gardien de l'écluse à Ste Anne, où des formules imprimées peuvent être obtenues.

Dans le cas d'une société on devra adjoindre à la soumission les signatures courantes au long de chaque membre de la dite société, la nature de ses occupations et la résidence de chaque membre de cette société, et, de plus, un *chèque accepté* sur une banque ayant charte en Canada pour la somme de $1,000 doit accompagner la soumission.

Les *chèques acceptés* doivent être endossés en faveur du Ministre des Chemins de fer et seront confisqués si le soumissionnaire refuse de remplir le contrat aux prix et dans les conditions mentionnés dans l'offre soumis. Les chèques ainsi envoyés seront remis à leurs signataires respectifs dans le cas de soumissions non acceptées.

Le département toutefois ne s'engage à accepter ni la plus basse des soumissions, ni aucune autre.

Par ordre
A. P. BRADLEY
Secrétaire.

Département de Chemins de fer et Canaux
Ottawa, 1 août 1890

Peinturez

Vos Batisses en Briques

—AVEC—

La Peinture a Briques plates

—DE—

HOWE

Preparee dans toutes

LES COULEURS.

JOHNSON HOUSE

Cette nouvelle maison autrefois occupée par la pharmacie Dacier, a été complèlement renouvelée et divisée pour un hôtel de première classe. De grandes chambres bien aérées sont à la disposition du public.

La magninque buvette de l'hôtel est fournie de boissons et liqueurs et cigares de premier choix.

Johnson House

517 RUE SUSSEX 517

OTTAWA.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC.
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.;
BLOC EGAN, RUE SPARK:
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,
ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL
22 Rue Metcalfe, Ottawa.

J. W. W. WARD,
AVOCAT ETC
— BUREAU —
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

O'GARA MacTAVISH & WYLD
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES.
Bloc Hay, rue Spark, Ottawa, Ont
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, Q. C. D B. MacTAVISH WM. WYL

DR. R. CHEVRIER,
276 Rue Dalhousie
Heures de Consultation 10 à 12 a. m., 2 à 5 p.m., et 7 à 8 p. m.,

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON
T. G. Brigham Successeur de J. C. Browne & Cie Bloc Russell
26 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché

Portes chassis, et jalousie, bois préparé moulures, vitres peintes, huiles, peintures cuir et fournitures de chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

Belcourt, MacCraken & Henderson
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
OTTAWA
N. A. Belcourt, John J. MacCraken
Geo. F. Henderson.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Supreme et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc. etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H. Walker. D. L. McLean. C.A.Blanchet.

LUSSIER & ROUTHIER
Avocats, Notaire, etc.
Bureau -- 569 Rue Sussex
(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)
Argent à prêter avec avantage spécial à l'emprunteur.
A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,
(Successeur de L. A. Olivier)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT
ARGENT A PRETER

CHEMIN DE FER
Canada & Atlantique

Vous proposez-vous de visiter cet été le fleuve St Laurent, le lac Champlain, les Adirondacks, les Montagnes Vertes, les Montagnes Blanches, la mer ou tout autre endroit où vous voulez réparer votre santé, avant d'acheter votre billet, adressez-vous au bureau des billets de la compagnie du chemin de fer Canada et Atlantique, 24 rue Sparks, bloc de l'hôtel Russell, où l'on vous donnera des avantages spéciaux.

Billets aux plus bas prix pour toutes les stations baineaires

Nous attirons l'attention du public sur les délicieuses promenades suivantes.

$4.00 D'Ottawa à Valleyfield et retour, pension comprise au Queen's Hotel. Billets bons pour départ le Samedi et retour le lundi seulement.

Les rapides du Côteau près de Valleyfield sont renommés pour leur belle perchaude. Ot peut obtenir des guides à demande.

$5.00 D Ottawa à Rouse's Point et retour. Billets bons pour trente jours. L'hôtel Windsor, situé au pied du lac Champlain, est le meilleur hôtel du Nord de l'état de New-York. Demandez les livrets et détails.

$6.00 D'Ottawa à Rouse's Point et retour, y compris la pension à l'hôtel Windsor. Billets bons seulement pour départ le samedi et retour le lundi.

$7.00 D'Ottawa à Rouse's Point et retour, y compris un voyage sur le lac Champlain jusqu'à Plattsburg, Fort Kent et Burlington et pension à l'hôtel Windsor à Rouse's Point. Billets bons pour trois jours.

Pour les billets, cartes horaires, et informations en général adressez-vous au numéro 24, rue Sparks, bloc de l'hôtel Russell ou à la gare de la rue Elgin.

C. J. SMITH, Agent général des Passagers.
S. EBBS, Agent des Passagers pour la ville. 24 rue Sparks Ottawa

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878
W. BAKER & CO.'S
Breakfast Cocoa
Est absolument pur, et c'est soluble.
Pas de Chimiques
sont employées en sa préparation. Il est *plus que trois fois plus fort que le cacao* mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre; c'est aussi *plus économique, coûtant moins qu'un sou la tasse.* Il est délicieux, nourrissant et fortifiant, FACILE A DIGÉRER autant admirable pour les malades, que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.
Se vend chez tous les Epiciers.
W. BAKER & CO., Dorchester, Mass

PALMER HOUSE

La Vente de Samedi

Immense
Immense
Immense
Immense
Immense

Succes
Succes
Succes
Succes
Succes

Notre vente de Samedi a eu un succès réellement étonnant. Cette journée que nous avons consacrée aux ouvriers a été pour eux une véritable aubaine.

NOS PRIX LES ONT EMERVEILLES

Nous continuerons à faire du Samedi la journée de l'ouvrier.

Nous promettons pour Samedi prochain une vente qui va étonner le public d'Ottawa.

Palmer House

53 & 55 Rue Sparks.

H. F. POIRIER

Proprietaire.

2223 et 2225 Rue Ste. Catherine et 1697 Rue Notre-Dame, MONTREAL.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE